

(M. Lang). Pourquoi n'a-t-on pas déposé ce rapport à la Chambre, pour que non seulement les députés, mais aussi les habitants de ma circonscription, pour lesquels les futurs programmes du gouvernement auront des conséquences sérieuses, puissent l'examiner? Ces gens veulent savoir ce qu'il en est. J'estime qu'il incombe au gouvernement d'exposer son programme.

• (2120)

Propose-t-on dans le rapport une réduction du nombre des points de livraison dans les Prairies? Mentionne-t-on l'abandon des lignes de chemin de fer, dans ce rapport que l'on garde caché dans le bureau du ministre? De plus, allons-nous voir ce rapport et être en mesure de le juger avant les prochaines élections? J'en doute fort.

Toute nouvelle politique nationale de transports devrait se donner pouvoir sur les ports du Canada. A ce propos, j'aimerais faire remarquer que dans les prévisions budgétaires de 1972-1973, le montant des fonds affectés à l'amélioration des ports a baissé par rapport à l'an dernier. Nous avons constaté, pourtant, les retards dans l'expédition des céréales et l'accumulation des navires transporteurs de céréales au port de Vancouver, ainsi que les difficultés relatives aux transports. Ce n'est vraiment pas l'année pour que le gouvernement réduise les fonds affectés à l'expansion des installations des ports du Canada. Si cela se produit, c'est, à mon avis, que le gouvernement ne prend pas la peine d'élaborer une politique nationale de transports pour tout le Canada.

On pourrait discuter de bien d'autres questions en matière d'amélioration des transports. Il est temps que nous mettions au point une politique des transports fondée sur le service et non sur le profit. Il est temps que le CP soit nationalisé et transformé en service public consacré aux Canadiens. Il est temps que le gouvernement veille à ce que le port de Churchill soit pleinement utilisé. Nous autres, en Saskatchewan et dans l'Ouest des Prairies, entendons depuis des années les représentants de l'association de l'itinéraire de la baie d'Hudson réclamer une utilisation satisfaisante du port de Churchill. Et pourtant le gouvernement actuel n'a en aucune façon mis l'accent sur cet aspect particulier des transports.

Le député de Skeena (M. Howard) nous a signalé, il y a quelques jours, qu'il existe un terminus du gouvernement à Prince Rupert et que ce port était un des meilleurs de la côte ouest. Il est temps que le gouvernement réexamine sa politique du transport des grains et étudie les possibilités d'utilisation de ce terminus. Lorsque le député d'Essex (M. Whelan) a pris la parole ici à ce sujet, il a fait remarquer au gouvernement que le comité de l'agriculture signalait depuis sept ans la nécessité d'améliorer les installations portuaires. Cependant, le gouvernement, dans sa politique, n'a pas jugé bon de mettre l'accent sur cette nécessité. Le député d'Essex est bien connu pour son habitude de faire ressortir le manque d'esprit de suite ou de politique valable chez le gouvernement. Je ne comprends pas comment il peut encore voter avec lui.

J'ai passé un temps considérable à traiter de transport ferroviaire et d'installations portuaires ainsi qu'à souligner le besoin réel qu'il y a d'égaliser les tarifs-marchandises et de donner aux Canadiens la possibilité de voyager dans leur propre pays à des prix qui soient inférieurs sinon égaux à ceux des voyages en Europe. D'autres parties de ce bill concernent les dépenses relatives à Air Canada. Lorsque le gouvernement a pris le pouvoir, il s'est engagé à mettre fin aux disparités régionales. Nos concitoyens l'ont approuvé. Cependant rien n'a été fait

[M. Knight.]

dans ce domaine. On remarquera, relativement aux aéroports, qu'il est prévu une dépense de 60 cents par habitant en Saskatchewan par comparaison avec \$3.20 en Ontario. Même avec la subvention de \$42,766,000 pour la construction d'un nouvel aéroport dans la région de Toronto on atteint un chiffre par habitant de \$10.05 comparé à 60 cents en Saskatchewan.

Comme le député de Saskatoon-Biggar (M. Gleave) l'a si bien signalé la semaine dernière, à Saskatoon, il est grand temps que l'aéroport local soit rénové et que les installations aériennes à Regina le soient également de façon à répondre aux besoins des gens de la Saskatchewan. J'ai signalé ces points au gouvernement dans l'espoir que, d'une façon ou d'une autre, le ministre des Transports décide de s'attaquer résolument aux problèmes de transport auxquels fait face le Canada. Je lui ai posé une question plus tôt au sujet de la possibilité de faire représenter les Prairies à la commission du port de Vancouver. Il avait alors refusé. Je désire lui répéter qu'à mon avis nous avons besoin d'une nouvelle politique nationale des transports dans le cadre de laquelle la région des Prairies aurait le privilège, si vous voulez vous servir de cette expression, d'être représentée à la commission du port de Vancouver pour surveiller et étudier la politique et voir comment nos céréales sont manutentionnées au port de la côte Ouest.

Depuis le peu de temps que j'existe, je me suis servi des trains de voyageurs en bon nombre d'occasions. J'avais cru alors que le service était relativement bon. Je me suis toutefois souvent demandé si, avec un peu d'imagination, les sociétés ferroviaires de ce pays pourraient mettre sur pied un service voyageurs qui soit attrayant pour les Canadiens qui désirent se promener d'un bout à l'autre du pays. Quand on se rend de la côte Est aux Rocheuses, on voit beaucoup de belles choses et, si on prenait le train, on pourrait les admirer sans avoir à conduire sur nos routes. Je crois qu'avec beaucoup d'imagination dans le domaine des services de voyageurs, les chemins de fer pourraient mettre sur pied le genre de service qui augmenterait l'utilisation de nos chemins de fer par les gens qui se déplacent au Canada.

Je désire remercier les députés de la Chambre des communes de leur gentille attention et, j'espère, je tiens à le dire, que le gouvernement jugera bon d'appuyer l'amendement présenté par le député de Battleford-Kindersley (M. Thomson), ce qui lui fournirait l'occasion d'établir une politique de transport véritablement nationale qui répond aux besoins de la population canadienne.

M. Jack Murta (Lisgar): Monsieur l'Orateur, je n'ai pas la prétention d'être un grand expert sur notre système de transport, mais j'aimerais traiter d'un aspect particulier qui s'applique à l'Ouest du Canada, à ma circonscription et à toutes les circonscriptions des Prairies. Je veux parler du transport des céréales. Le problème a pris de l'ampleur cette année à cause du transport d'orge plus fort que d'habitude. Toutefois, il y a également le fait qu'en d'autres années nous avons perdu des ventes à cause du service des chemins de fer.

• (2130)

Quand je songe à la situation des agriculteurs des Prairies, à leurs revenus de cette année et à celui des années passées et aux moyens de transport qui souvent ne leur ont pas permis d'écouler une bonne partie de leurs produits, j'en deviens malade. Le transport des produits agricoles des Prairies est d'une importance capitale et constitue l'assise même de l'économie de l'Ouest. C'est ce que